

Suivre du socle commun à la CP5

Isabelle LAMAMY-ECHARD

Professeure EPS, Angers, (49)

« Il n'est pas nécessaire d'aller vite, tout est de ne pas s'arrêter »

Confucius

Il est parfois des idées qui font l'unanimité et qui, pourtant, semblent difficile à mettre en œuvre. Le suivi de l'élève fait partie de celles-là. Personne ne doute de l'intérêt et de la nécessité de suivre l'élève dans sa scolarité, de le guider, de l'accompagner. L'enfant à l'école, l'adolescent au collège, le jeune adulte au lycée sont bien une seule et même personne dans un tout dynamique et continu, ponctué de transformations, de régressions, de progressions. Car il s'agit bien d'un processus qui se construit, se développe, en faisant interagir des composantes internes et externes au sujet. L'élève, par étapes successives, se construit, se met en projet d'avenir pour devenir un citoyen capable de s'adapter, de s'affirmer, d'évoluer encore.

Le suivi de l'élève est, sans aucun, doute un enjeu majeur pour l'Education aujourd'hui et demain. Depuis le socle commun, l'entrée par les compétences a changé la relation pédagogique, les conceptions de l'apprentissage et la place de la performance dans l'acte moteur. Suivre, c'est accompagner, guider, soutenir, surveiller, orienter, contrôler sur une période étendue. Passées la porte du collège, les compétences continuent au lycée dans un continuum jusqu'au Baccalauréat. La CP5, introduite depuis 2010, oriente nettement la formation vers l'acquisition d'habitus de santé et de mise en projet qui, jusqu'alors, n'existaient pas ou peu. Cette compétence nouvelle met l'élève au centre des apprentissages. En la rattachant aux compétences du socle et en envisageant son introduction, elle dévoile tout son potentiel, ses richesses et démontre en quoi elle contribue à la formation des jeunes. Le suivi des compétences apparaît donc plus nettement pour apporter une plus-value à la fois à l'élève et à l'enseignant. Encore faut-il que ce travail soit envisagé par l'équipe pour que le suivi apparaisse nettement dans les projets EPS et permette la visibilité et la durabilité de ce que l'Institution considère comme indispensable à la formation et l'éducation de tous et de chacun.



Le socle commun : suivre l'élève dans sa formation

« Le socle constitue une référence commune, pour tous ceux qui confient leurs enfants à l'école, mais aussi pour les enseignants. »¹ Il est le fondement sur lequel se construit toute la formation scolaire en termes de compétences à développer et à acquérir.

¹ Décret du 11 juillet 2006

Les compétences au cœur du dispositif

« Une compétence témoigne de la possibilité d'agir volontairement et de manière efficace à une famille de situations. »² Ainsi toutes les disciplines doivent prendre en compte sept compétences considérées comme fondamentales et nécessaires pour former un élève jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire, c'est-à-dire, la classe de troisième.

La volonté de suivi apparaît donc nettement dans les nouvelles priorités de l'Education. Il s'agit de dépasser une vision disciplinaire, verticale, pour aborder les choses selon un axe horizontal et transdisciplinaire.

Un changement de regard sur les APSA

Les Activités Physiques, Sportives et Artistiques (APSA) deviennent, alors, un support pour transmettre des valeurs de formation universelles. La « vision techniciste » qui pouvait subsister, se voit dépassée par une vision plus large, globalisante et dynamique de l'activité humaine. Les connaissances, capacités et attitudes font des contenus d'enseignement et matérialisent le fil rouge entre les visées du socle et les finalités de l'EPS. Les programmes d'EPS, précisent : « pour atteindre les visées éducatives, la maîtrise du socle commun et garantir une formation complète et équilibrée, les contenus de l'enseignement de l'EPS s'organisent autour de deux ensembles de compétences. Ceux-ci s'articulent et interagissent constamment dans la pratique ».

Le suivi des élèves apparaît donc clairement dans la mesure où c'est bien par l'acquisition de connaissances que l'élève peut développer des capacités et ainsi construire des compétences. L'articulation entre les compétences propres (CP) à l'EPS et les compétences méthodologiques et sociales (CMS) renforce le principe selon lequel, pour être compétent, il faut associer un processus, une méthode pour l'éducation et un produit, le résultat de l'éducation.

APSA d'entretien, socle et suivi des compétences

Pour envisager la question, la musculation peut servir d'exemple. Enseignée au lycée sauf cas exceptionnel (Association Sportive, Accompagnement Educatif, APSA d'établissement ou partie d'échauffement), elle comporte, dans sa logique interne, des éléments qui permettent d'envisager son enseignement au collège : « *Activité d'entretien de soi, se déroulant en milieu stable et connu, avec ou sans appareil, qui consiste à développer ou entretenir son potentiel musculaire par le biais d'exercices spécifiques, variables en charge et en répétition* ».

Si pour des raisons évidentes relevant des capacités physiologiques des élèves, la musculation ne peut être envisagée au collège et au lycée de la même manière, il est possible de l'enseigner en faisant appel à une notion plus globale en évoquant la thématique du renforcement musculaire. Apparaît alors une continuité, un continuum éducatif reliant de manière patente les compétences du socle commun à celles du lycée. Le suivi en devient distinctement l'outil, créant ponts, liaisons, adaptations, et durabilité d'une pratique riche et formatrice.



La CP5 : suivre pour former

La question du suivi au lycée, apparaît comme une continuité du socle dès lors que les liens sont perçus entre les compétences du socle et celles véhiculées par les cinq compétences propres de l'EPS et les CMS déclinées.

² BO N°2 du 19/02/2009 et BO spécial N°4 du 29/04/2010

Le suivi en continu et « L'arbre de compétences »

C'est bien autour des CMS que tout s'organise. « L'arbre de compétences » ci-dessous, schématise les articulations, les liaisons entre les différents étages du processus. Il montre que le suivi est une démarche et qu'il repose sur des bases constituées par le socle pour amener une continuité du processus tout au long de la scolarité. Et le processus est valable dans les deux sens, interagissant, comme la sève d'un arbre qui monte et descend. Il y a donc un véritable flux qui doit s'installer en permanence et conditionne l'efficacité d'une action de formation.

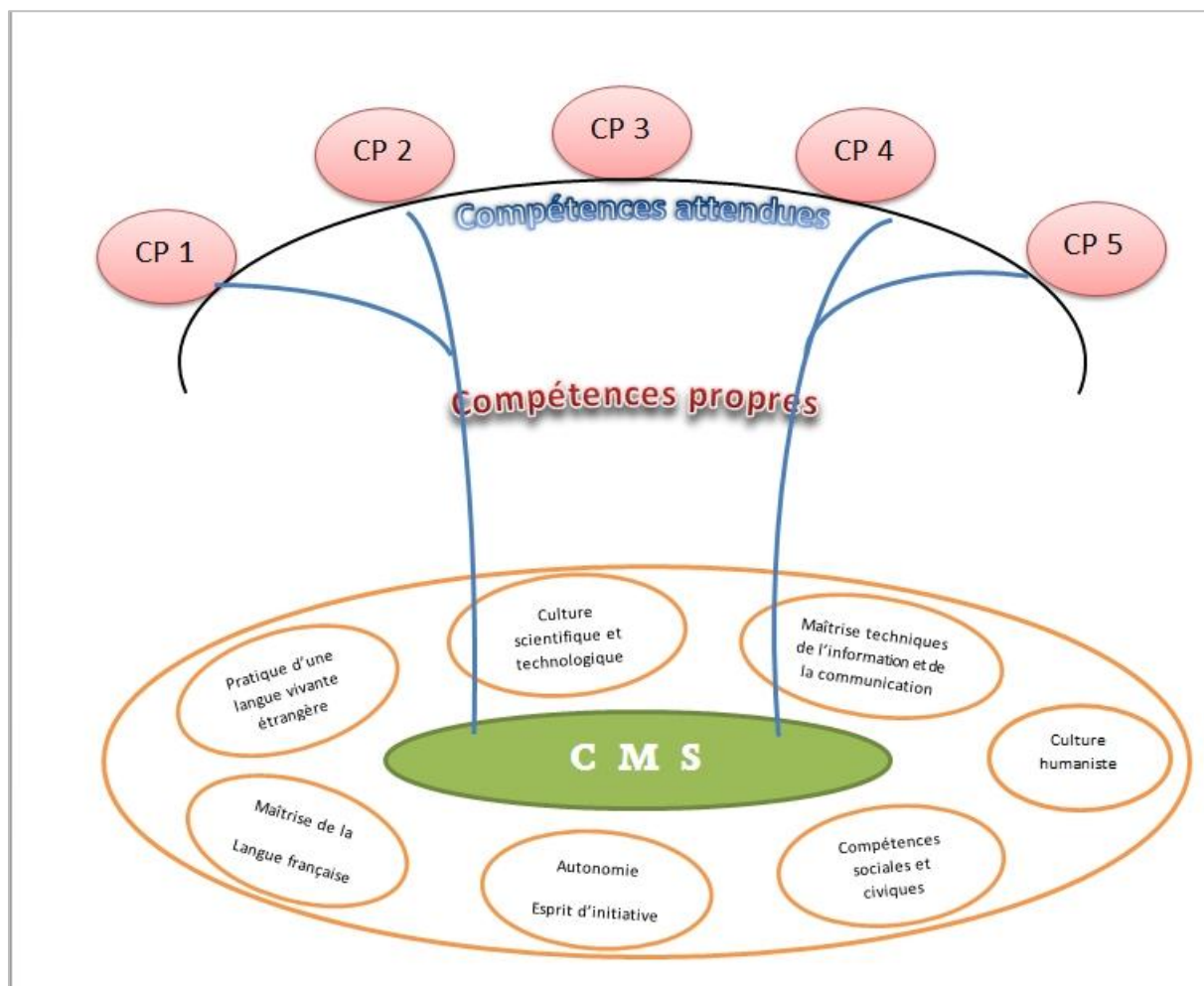


Fig.1 : Arbre de compétences

Le suivi et la relation pédagogique

Au-delà des concepts, des principes, la relation pédagogique entre l'apprenant et le professeur est également au cœur du processus du suivi. À chaque étape, le professeur intervient avec un guidage qui est différent dans la distance, dans la forme, dans le contenu en fonction de l'âge de l'élève. Avec la CP5 il s'agit, dès lors que le sujet se met en projet en se situant au cœur même du processus d'apprentissage, de favoriser une autoformation guidée : « L'autoformation 'éducative' recouvre l'ensemble des pratiques pédagogiques visant à développer et faciliter les apprentissages autonomes, dans le cadre d'institutions spécifiquement éducatives ». ³ C'est en se mettant en projet que l'élève développe des CMS en termes de connaissances, capacités, attitudes. C'est par le regard, l'analyse qu'il porte sur son travail, qu'il est à même de changer, de s'adapter, en un mot de se former. Et c'est dans la qualité et la quantité de guidage, de connaissances et de ressources transmises que

³ P.Carré, A. Moisan, D. Poisson: L'autoformation - Psychopédagogie, ingénierie, sociologie. Paris, PUF, 1997.

l'enseignant favorise ou non une bonne appropriation des CMS nécessaires. Le paradigme didactique prend donc une forme assez nouvelle qui reste à construire, à rendre perfectible et faisable.

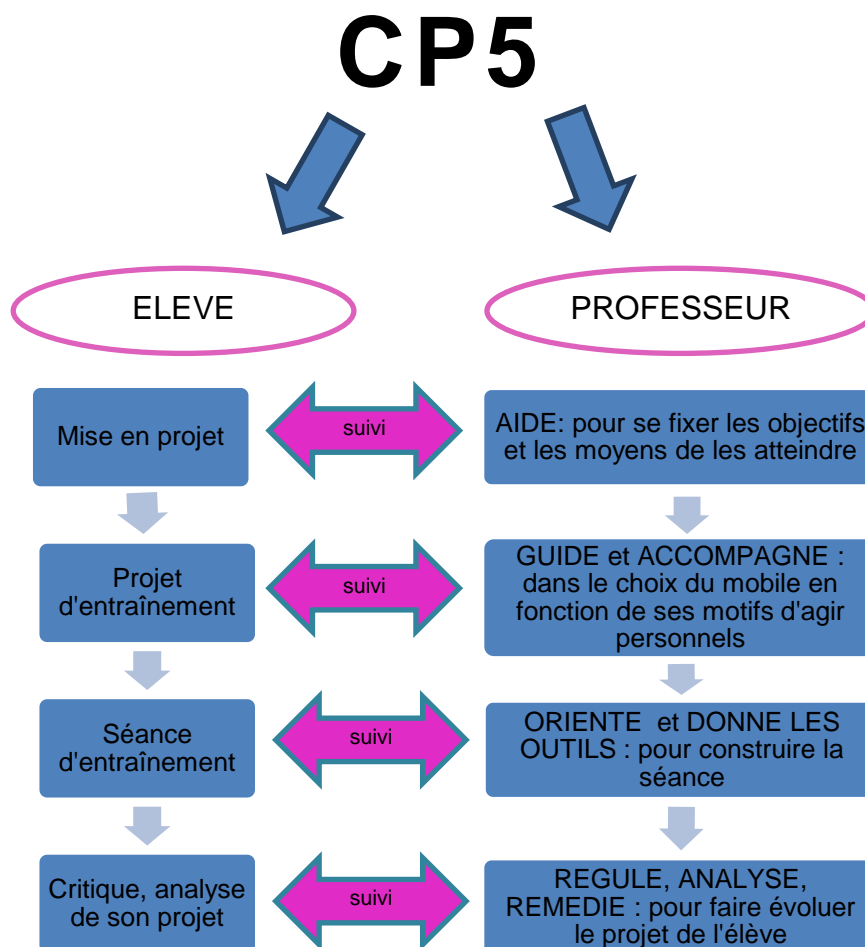


Fig. 2 : dialectique du suivi entre l'élève et le professeur pendant un cycle de CP5.

Qu'est-ce que suivre avec la CP5 ?

Pour aller d'un point A à un point B, la ligne droite n'est toujours la plus formatrice. Dans ce cinquième groupe de compétences, l'important est que l'élève soit suivi à toutes les phases du processus détaillé par la carte ci-dessous, même si la route est sinueuse, car nombreux sont les obstacles qui sont à lever, aborder, dépasser, maîtriser pour réussir et devenir autonome. L'enjeu, dans un premier temps, est que l'enseignant et l'élève entrent ensemble dans un processus favorisant le développement identitaire de l'élève. La mise en projet et l'accès à une autonomie responsable de ce dernier, dans ses apprentissages et dans ses choix, sont à la fois les moyens et les finalités de la démarche. La CP5 est caractérisée par une performance qui n'est plus l'aboutissement de l'apprentissage ; elle en est le moyen à partir duquel, l'élève et l'enseignant, chacun à son niveau, l'analyse, la régule, l'interprète. Un feed-back, juste et permanent, permet à l'élève d'élaborer un projet de plus en plus intime, personnel et opérationnel.

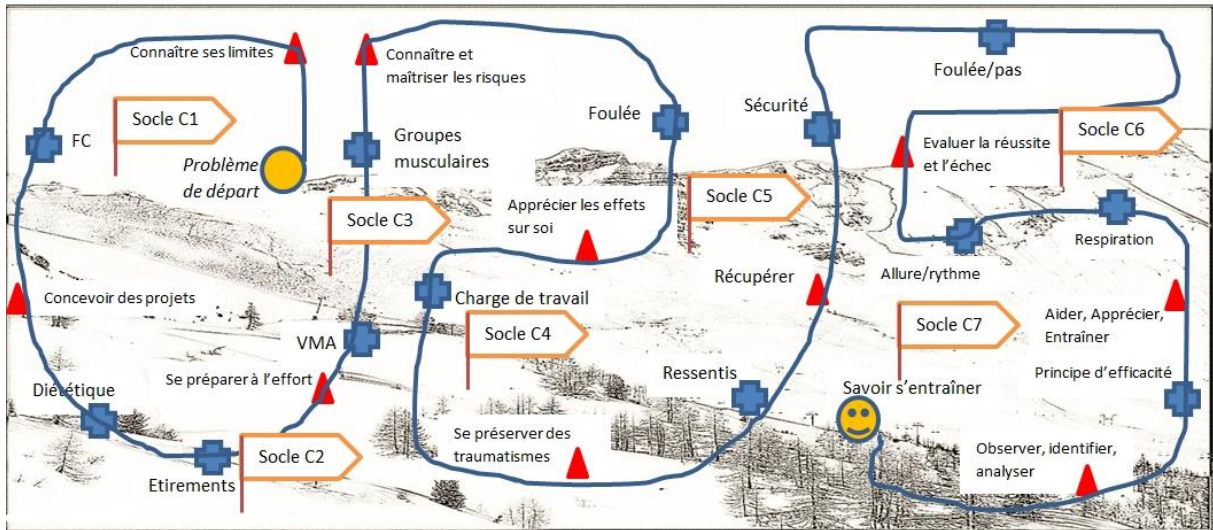


Fig 3 : carte du cheminement de l'élève en CP5 : les triangles rouges représentent les compétences méthodologiques, les croix bleues, des connaissances et capacités, les drapeaux, les étapes faisant référence au socle commun. Le trajet quant à lui, du problème du départ que constitue la mise en projet de l'élève, est balisé pour se terminer au pouvoir s'entraîner, véritable compétence finale au centre de la CP5.

Reste maintenant à détailler plus précisément et à faire les liens entre le socle et la CP5 pour montrer que le suivi n'est pas qu'un mot, mais qu'il s'inscrit dans une démarche de continuité et de formation. Le tableau ci-dessous fait un état, non exhaustif, des relations entre les compétences retenues du socle et de leur mise en pratique dans toutes les APSA relevant de la CP5.

RELATIONS SOCLE COMMUN ET CP 5

Socle commun	Connaissances	Capacités	Attitudes
<p><u>Compétence 1 :</u></p> <p><i>Maitrise de la langue française</i></p>	<p>-Enrichir son vocabulaire, pour désigner par écrit et/ou par oral :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Des sensations • Des concepts • Des émotions • Un bilan de séance, un bilan personnel ... <p>-S'approprier le vocabulaire propre aux APSA supports : Vturn, Kick, Butterfly, Larry Scott,)</p>	<p>- échanger avec autrui pour progresser</p> <p>- concevoir à plusieurs une échelle de ressenti (graduation, etc.)</p> <p>- retranscrire les écarts entre le « prévu » et le « réalisé »</p> <p>- réaliser un bilan global de séance</p> <p>- tenir un carnet d'entraînement</p>	<p>-s'ouvrir aux autres pour enrichir son projet personnel (échanges sur le ressenti et la conception de séance).</p> <p>-assumer un mobile personnel et pouvoir le justifier, l'expliquer, l'argumenter.</p>
<p><u>Compétence 3 :</u></p> <p><i>Les principaux éléments des mathématiques et de la culture scientifique</i></p>	<p>-maîtriser les connaissances sur l'homme, le fonctionnement du corps humain, ses possibilités (aspect biomécanique, musculaire, anatomie, physiologie, notion de trajet moteur)</p> <p>-maîtriser des indices situant le pratiquant dans l'effort (FC, VMA, %VMA, BPM, principes de récupération, FC max, FC repos)</p> <p>-sécurité active : placement du corps, techniques de déplacement, attitude de course, pose du pied à plat sur le STEP et au sol,)</p> <p>-principes aidant à la récupération : massages, étirements, hydratation)</p>	<p>-utilisation d'outils pour situer une zone d'effort : cardio-fréquence mètre.</p> <p>-prendre des repères (chronomètre, charges de travail, placement de la respiration, etc.)</p>	<p>- utilisation de tableau de marche, calculs de proportionnalité, de pourcentages, rapport vitesse/temps, relation série-répétition,)</p> <p>- calculs de nombre de coups de bras, relation amplitude/fréquence, ...</p> <p>- percevoir les liens entre les sciences (biomécanique par exemple) et les techniques corporelles.</p> <p>- comprendre le fonctionnement de son corps (récupération / étirements, effets de l'effort sur l'organisme, principes aérobie, anaérobie, surcompensation, etc.)</p>
<p><u>Compétence 4 :</u></p> <p><i>Maîtrise des techniques de l'information et de la communication</i></p>	<p>-utilisation logicielle, feuille de calcul, représentation graphique (IMC, VMA, charge maximum, fréquence bras/jambes,)</p> <p>-utilisation vidéo (direct, différée), photo (Pointofix,), caméra GO Pro...</p>	<p>-utiliser les TICE pour mémoriser et contrôler le travail réalisé</p> <p>-capacité à utiliser, analyser les résultats obtenus pour soi, pour un autre</p> <p>- utiliser l'ENT pour chercher l'information, pour communiquer, échanger avec le professeur ou les autres.</p>	<p>-attitude de responsabilité dans l'utilisation des outils interactifs.</p> <p>-développement du goût pour l'analyse, la recherche, pour soi et pour les autres</p>
<p><u>Compétence 6 :</u></p> <p><i>Compétences sociales et civiques</i></p>	<p>-connaître les règles de la vie collective, code de conduite (respect de l'autre, écoute,)</p> <p>-savoir ce qui est permis / interdit (sur les espaces d'évolution, respect des installations, conduites adaptées,)</p>	<p>-échanger avec autrui (professeur, pair)</p> <p>-travailler à deux ou à plusieurs pour s'entraider, s'observer, travailler en équipe,...</p> <p>-assurer la sécurité passive (utilisation du matériel, environnement, accès au bassin), sécurité active (corps en mouvement, attitude de course,..) et sécurité collective (organisation par ligne d'eau, code sur le stade, matériel de musculation, altères, poids, barre,)</p>	<p>-s'ouvrir aux autres</p> <p>-encourager dans la persévérance de l'effort</p> <p>-remplir des rôles sociaux (pareur, chronomètreur, observateur, aide, élève-repère,)</p> <p>-rester à l'écoute des conseils du professeur ou d'un camarade.</p> <p>-degré de synchronisation avec le groupe, placement/temps...</p> <p>-accepter la différence des autres et intégrer tout le monde (travail de groupe en STEP,).</p>
<p><u>Compétence 7 :</u></p> <p><i>L'autonomie et la prise d'initiative</i></p>	<p>Autonomie : faire un bilan pré-mobile (forces/faiblesses, atouts de la situation, degré de pratique physique,...) pour guider ses décisions.</p> <p>Prise d'initiative : s'engager et être capable de faire des choix en se servant de ses acquis, de son expérience, de ses connaissances prises dans ou en dehors de l'école.</p> <p>Se mettre en projet : orienter son travail en vue d'un objectif personnel argumenté et explicité / être capable de réajuster sa ou ses stratégies pour atteindre son but / développement d'une attitude critique (face au « marché de la forme »).</p>	<p>-savoir s'auto évaluer et être capable de décrire ses compétences, ses choix par rapport à un mobile choisi</p> <p>-développer sa persévérance</p> <p>-rechercher l'information utile, l'analyser, la synthétiser, mettre en relation les acquis et les mobiliser dans son projet.</p> <p>-Prendre des décisions, s'engager, prendre des risques calculés (choix de % de charge, % VMA, etc.)</p>	<p>-Persévérer malgré un état d'inconfort, une baisse de forme, une baisse de motivation</p> <p>-Anticiper, s'aventurer, entreprendre et oser seul ou en groupe.</p> <p>-Accepter d'explorer différentes possibilités (mobiles) même si le choix est déjà fait : adaptation, découverte.</p> <p>-S'assumer face aux autres, être vu en plein effort...</p>



Les enjeux de la CP5

La compétence 5, est tout à la fois une nouveauté dans les programmes, puisqu'elle n'apparaît qu'aux lycées depuis 2009-10, et en même temps le moyen de ré-affirmer des compétences méthodologiques du Socle Commun. À charge pour les enseignants de construire cette continuité, ce suivi pour assurer la continuité des apprentissages avant de quitter le système scolaire obligatoire et aborder la vie d'adulte.

Tout d'abord faire des choix pour assurer cette continuité éducative

La continuité des parcours pédagogiques est essentielle et incontournable. Il convient en particulier, d'assembler, de créer des ponts communs pour rechercher les similitudes de structures. La notion de progression est centrale sans pour autant être linéaire, pour adapter les contenus aux ressources des élèves, pour apporter des plus-values éducatives et formatrices. Et l'un des objectifs des équipes pédagogiques est justement de combler ses « trous » en faisant des choix pédagogiques et didactiques.

Envisager la CP5 au lycée c'est la relier aux compétences du collège pour l'intégrer dans ce continuum de compétences ayant un sens pour les élèves et donnant aux compétences une définition plus temporelle. C'est, donner à la CP5 une place à la fois particulière, mais aussi considérer que les compétences du socle commun ne sont pas qu'un « moment » dans une scolarité, mais bien une question de suivi, de continuité dans un parcours d'élève. C'est aussi et surtout, changer son regard sur un espace nouveau et concevoir la performance comme le plus haut niveau de méthodologie atteint.

Ensuite, la rendre progressive et créer la notion de durabilité

À l'instar du tableau reliant le socle commun à la CP5, des liens existent sans pour autant apparaître nettement dans les textes du lycée. L'élève du collège et l'élève du lycée, abordent l'EPS avec une motricité, des possibilités qui se transforment, qui subissent des fluctuations à la fois morphologiques, psychologiques et physiologiques. Construire le suivi dans le cadre de la CP5, c'est lui permettre d'accéder à un plus haut niveau de compétences et de performances méthodologiques.⁴

C'est, en d'autres termes, permettre à l'élève, aux différents stades de son évolution et de sa scolarité, de s'approprier des compétences qui, cette fois-ci relèvent de la méthode plus que de la performance en tant que finalité et aboutissement. La carte du suivi implique une succession d'étapes, de moments d'interaction entre le professeur et l'apprenant. Des connaissances graduelles sont ainsi transmises et construites et ce, du socle commun à la CP5.

Enfin, conjuguer la performance méthodologique et l'intérêt des élèves

Tout l'enjeu est de donner du sens à l'école, aux apprentissages suivis, aux compétences développées, pour que les élèves soient dans une spirale de réussite, d'intérêt et de motivation. Lier les compétences entre APSA à un même niveau d'enseignement, mettre en exergue les compétences pendant un cycle et les faire évoluer, constituent des axes permettant aux élèves de trouver un sens dans ce qu'ils apprennent.

Sans cette volonté de rendre clair et visible ce qui est attendu d'eux, les élèves naviguent en eaux troubles et ne comprennent pas le sens de la formation. Pour eux, il suffit d'être performant en EPS pour réussir ! Vieil adage qui a fait son temps. Les compétences ne doivent pas mettre en réussite uniquement ceux qui ont des facilités ou qui travaillent scolairement ; elles doivent permettre aux autres, à la grande majorité en fait, d'accéder à un niveau de réussite qui donne confiance en soi, qui renforce l'estime de soi, et donc, contribue à une image plus positive de soi-même.

⁴ D. Evain, La performance méthodologique, outil pour construire la durabilité, Les Cahiers EPS n°43, 2011

La CP5 offre, de ce point de vue, une approche qui permet à l'élève de graduer, de contrôler son activité physique à partir de son vécu, à l'aide d'échelles de ressenti pour garantir l'appropriation d'un habitus santé.⁵ L'apprentissage du ressenti et son suivi⁶, n'est pas inné et relève d'une véritable construction qui prend racine dès le collège. De cette manière, à la fin de la scolarité, tout élève peut être en mesure de se connaître, de se situer, de se ressentir dans les différentes activités scolaires et extrascolaires. Un suivi à ce niveau, à travers des compétences méthodologiques ciblées, pertinentes, est un gage de réussite à la fois scolaire et personnelle.



Conclusion

Pour reprendre Confucius, il apparaît que la notion de suivi, est dépendante de deux facteurs essentiels : l'espace et le temps. L'espace, dans la mesure où il n'y a suivi que si le processus se prolonge dans des lieux variés et recouvrant une longue période : les différents lieux d'apprentissage et la scolarité du primaire à la terminale. Et le temps, qui fait référence au rythme des acquisitions : « *Il ne s'agit pas d'aller trop vite, mais surtout de ne jamais s'arrêter* ». Suivre, c'est donc une activité à temps plein qui engage, à la fois, l'enseignant et l'apprenant. Il ne peut y avoir de bénéfice au suivi, que si les deux vont dans la même direction et au même rythme. Et surtout, si dès le départ les données sont claires et suffisamment précises pour que l'élève se positionne et s'investisse pour lui-même.

⁵ CP5 et approche transversale, espace pédagogique EPS, site académique de Nantes, 2013

⁶ Lire à ce sujet : le suivi du ressenti de l'élève, Joffrey MENAGE, e-novEPS N°6 janvier 2014